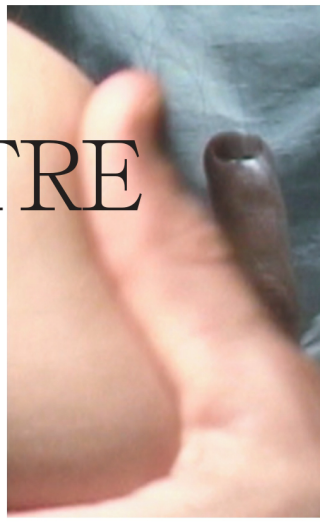
LOSANGE
OU LA NÉCESSITÉ D'ÊTRE AU MONDE



Lucile Bertrand, *Les inoubliables*, capture d'écran, 2024
© l'artiste

Au printemps dernier, un tout nouveau lieu d'expositions temporaires qui porte le joli nom de LOSANGE a ouvert ses portes au public lors de quatre week-ends de visites guidées de l'exposition *He Needs me. 30 ans de la collection Veys-Verhaevert* par Christophe Veys lui-même. Pour l'occasion, le collectionneur a exposé plus de 70 pièces signées de 44 artistes et duos d'artistes belges et internationaux — avec une attention particulière accordée au fait qu'il y ait autant d'hommes que de femmes représenté·e·s —, investissant, de fait, l'entièreté des espaces disponibles de cette demeure privée de style Art nouveau située à Ixelles. Cet automne, ce sera au tour de LUCILE BERTRAND (°1960, Paris; vit et travaille à Bruxelles) et de NATALIA BLANCH (°1971, Córdoba, Argentine; vit et travaille à Bruxelles) d'y endosser le double rôle d'invitées et d'hôtes passagères.

Porté par l'artiste **Evelyne de Behr** (°1975, Bruxelles) et soutenu par Thierry Lucas, ce projet à finalité professionnelle logé au cœur de leur domicile familial découle d'une longue période de recherche et de remise en question, couplée à une enquête de terrain sur la représentativité des artistes femmes dans les expositions et collections publiques que la plasticienne mène de front depuis plusieurs années maintenant[1]. À cela s'ajoute le fait indéniable et commun à un grand nombre d'artistes qui est celui d'avoir son espace atelier hébergé au sein même de son lieu de vie. S'il ne s'agit aucunement pour Evelyne de Behr de transformer leur maison en un centre d'art ou en une galerie, ce projet a pour vocation première de répondre à un besoin impérieux de légitimation qu'elle traduit ainsi : "Mes vies de femme et d'artiste ont toujours été imbriquées, ce qui fait que j'ai sans cesse été interrompue dans l'exercice de mon travail artistique. Une fois les enfants devenu·e·s grand·e·s et prêt·e·s à quitter le foyer, j'ai nourri le désir d'ouvrir mon habitation afin de proposer un espace qui puisse soutenir la visibilité des artistes femmes à travers des expositions d'art contemporain, un soutien qui m'a manqué dans mon parcours."[2] Quant à l'invitation faite à Christophe Veys d'inaugurer ce projet d'accueil et de mise à disposition avec la présentation d'une partie de sa collection personnelle, avec laquelle il ne vit pas et qui pourtant l'habite quotidiennement, elle n'est pas le fruit du hasard

1 Diplômée d'un Master en Gestion culturelle à l'ULB, Evelyne de Behr a réalisé son mémoire de fin d'études sur la "Politique d'acquisition de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du MAC's (Musée des Arts Contemporains) au prisme de la problématique du genre (2000-2020)", sous la direction de Denis Laoureux, Daniel Vander Gucht et Christophe Veys.

2 Citation de l'artiste extraite d'une rencontre à son domicile en juin 2024.

3 Marijke Schreurs a fait de sa maison un lieu d'exposition alternatif. En octobre 2008, pour ses 10 ans d'existence, elle programme l'exposition *Point Zéro* et fait le bilan provisoire de cette aventure au travers d'une interview-rencontre réalisée et filmée par Michel Clerbois à Bruxelles le samedi 29 novembre 2008, à visionner en ligne : https://www.dailymotion.com/video/xarv4l

4 Citation de l'artiste extraite d'une rencontre chez LOSANGE en juin 2024.

5 Idem.

6 Une approche qui ne va évidemment pas sans rappeler la démarche artistique d'Evelyne de Behr, dont le travail récent produit à la suite d'une résidence en Espagne fera l'objet d'une exposition individuelle à La Part du Feu à la rentrée.

Natalia Blanch, *Keep Going*,
capture d'écran, 2024
© l'artiste

mais résulte d'un heureux concours de circonstances qui offrait l'opportunité sans pareille de partager la relation particulière pouvant unir une œuvre et une démarche artistique à son·sa bénéficiaire, une transmission orale qui, pour celles et ceux qui l'ont vécue, relevait en tout point du journal extime. Le collectionneur, lors d'une rencontre chez LOSANGE précédant de quelques mois la mise en place de l'exposition, l'exprimait en ces termes : "La collection, c'est le fait de rassembler quelque chose mais c'est aussi agir pour les artistes, ici et maintenant. Cette dimension d'utilité est fondamentale dans ma pratique de la collection. Quatre années après avoir investi les espaces d'exposition singuliers de la Maison des Arts de Schaerbeek, je souhaitais montrer ma collection dans un lieu vivant, proche dans l'esprit de ce qu'avait initié Marijke Schreurs avec l'ouverture de sa maison à la fin des années nonante et qui perdure dans ma mémoire comme un moment extraordinaire et privilégié de par la qualité de son accueil, autant que de son engagement envers les artistes[3]. Je l'ai trouvé en LOSANGE, un espace domestique récemment ouvert au public par ses propriétaires et habitant·e·s des lieux, qui plus est, intimement concerné·e·s par les enjeux liés à la visibilité dans le monde de l'art."

Résolument différente de par son propos et son articulation, cette seconde invitation renferme néanmoins des similitudes avec la démarche initiée conjointement par Evelyne et Christophe, la première étant, si ce n'est la principale, de procéder également d'une rencontre. Une rencontre doublée d'un attachement certain pour deux démarches artistiques voisines, développées par deux plasticiennes qui ont fait le choix de placer l'échange et la circulation au centre de leur proposition commune et qui, elles aussi, s'attachent à toujours prendre en considération les particularités propres au lieu et aux personnes qui les accueillent. Et c'est essentiellement pour cette dernière raison que Natalia Blanch a, par exemple, pris la décision d'investir la chambre de la jeune fille partie à l'université pour y présenter une œuvre inédite et hautement intime qui touche directement à sa condition de femme, de mère et d'artiste. "Bien que l'enregistrement de la naissance de ma fille aînée ne m'ait pas quittée depuis près de vingt ans, il n'avait jamais été question de créer une œuvre à partir de ce document, jusqu'à l'invitation d'Evelyne à venir exposer dans sa maison. Je me suis souvenue des propos tenus par l'artiste suisse Miriam Cahn (°1949) sur le manque de représentation de l'accouchement dans l'histoire de l'art alors que j'en détenais une moi-même. Ce que je tente de montrer au travers de cette courte vidéo c'est l'image de la force de la vie qui migre, se métamorphose et se transforme tout en abordant ce que l'arrivée de cet enfant à naître peut avoir comme impact sur le corps d'une femme, d'abord, et sur son devenir, ensuite, lorsqu'il s'agit de conjuguer maternité et carrière artistique. C'est une problématique qui, aujourd'hui encore, continue de me traverser."[4] Lucile Bertrand, quant à elle, s'appropriera la deuxième chambre d'enfant et, comme un écho lointain, y exposera une couverture de survie issue de sa série des *cartographies de femmes* qui retrace le parcours de personnes qui ont dû, un jour, partir de chez elles pour s'installer autre part. Ici, il s'agit du récit de Nina, originaire du Burundi et désormais établie en Belgique, que l'on retrouvera par ailleurs en tant qu'interprète — tout comme Natalia — dans le nouveau film de Lucile, intitulé *Les inoubliables*, et qui sera projeté dans le salon sous la forme d'une installation chorale. "Les femmes qui, dans mon film, interprètent ces poétesses d'époques et de cultures différentes ne les incarnent pas mais portent leurs écrits. Elles se parlent, s'écoutent, se regardent. *Les inoubliables*, c'est rendre visibles ces poétesses mais, surtout, faire entendre leur voix encore trop peu connue pour que leurs paroles se propagent très largement."[5] Cet intérêt pour l'écriture poétique étant l'élément principal qui rassemble Natalia et Lucile dans leurs pratiques respectives, l'on ne s'étonnera pas du titre donné à cette exposition, *Dwell in Possibility*, premier vers emprunté au poème éponyme de la célèbre poétesse américaine Emily Dickinson (1830-1886), qui sera, par ailleurs, le sujet même d'une performance culinaire conçue par Natalia il y a un peu plus de vingt ans et qu'elle réactivera spécialement à l'occasion du vernissage. Bien entendu, les quelques œuvres citées ne sont pas les seules réalisations que les artistes présenteront à cette occasion. Tandis que certaines seront à découvrir à un endroit donné, plusieurs autres viendront s'immiscer dans différents emplacements de la maison, telles des ponctuations ou résurgences mémorielles. En revanche, toutes deux s'accordent sur le fait de privilégier la cohérence à la quantité, conscientes que leurs univers plastiques et poétiques s'expriment de manière suggérée voire discrète et que, pour pleinement s'appréhender, ceux-ci nécessitent que chacun·e puisse prendre le temps de s'y attarder.

En décidant d'accueillir chez eux, deux fois par an, des expositions d'art contemporain, Evelyne et Thierry font le pari de contribuer à leur niveau, et selon leurs dispositions communes, à une meilleure mise en valeur du travail des artistes, et des artistes femmes en particulier, à travers l'élaboration d'une ligne artistique qui va progressivement s'affirmer au fil du temps et des invitations mais qui, déjà, démontre une profonde inclination envers les pratiques qui investiguent l'intime tout en faisant preuve de prévenance à l'égard d'autrui[6]. Une modalité qui, assurément, ne peut se vivre et se ressentir qu'en allant sur place, à la rencontre des artistes et porteur·euse·s de projets.

Clémentine Davin

LUCILE BERTRAND
& NATALIA BLANCH
I DWELL IN POSSIBILITY
LOSANGE
51 RUE FORESTIÈRE
1050 BRUXELLES
ARTLOSANGE.COM/
I-DWELL-IN-POSSIBILITY
PRIX D'ENTRÉE : 5€
VISITES UNIQUEMENT SUR
RÉSERVATION DU 14.11 AU 8.12.24
VERNISSAGE LE 14.11 DE 18H
À 20H
NOCTURNE LE 28.11 DE 18H À 20H
UN CATALOGUE DE L'EXPOSITION COMPRENANT UN TEXTE DE NADINE PLATEAU SERA PROPOSÉ À LA VENTE AU PRIX DE 10 €

EN RÉSONANCE :
EVELYNE DE BEHR
SILENT CONVERSATION, COMMENT LA TERRE S'EST TUE
LA PART DU FEU
56 AVENUE JEAN VOLDERS
1060 BRUXELLES
DU 12.09 AU 10.10.24
LAPARTDUFEU.INFO

NATALIA BLANCH
VASTE DE MILLE-ET-MILLE MAILLES
EXPOSITION DE GROUPE AVEC : KATJA PUDOR, KIRAN KATARA, NICOLE WENDEL, NATALIA BLANCH, ALICE DITTMAN, ULLA HASE,
OLIVER THIE, PHILIP WITTMANN, ULRIKE MOHR, ATINKA DI MURO ODRADEK XL
52 RUE PAUL ÉMILE JANSON
1050 BRUXELLES
DU 6.09 AU 5.10.2024

ET

CENTRE CULTUREL HAUNT
KLUCKSTRASSE 23 A I YARD
10785 BERLIN, ALLEMAGNE
DU 24.01 AU 1.03.2025
ODRADEKRESIDENCE.BE/
EXPOSITIONS/5282-2/
FRONTVIEWS.DE

LUCILE BERTRAND
IRÈNE LAUB GALLERY
29 RUE VAN EYCK
1050 BRUXELLES
IRENELAUBGALLERY.COM
DU 7.11 AU 21.12.24

PARTICIPATION À :
HOSTING
EXPOSITION COLLECTIVE SOUS COMMISSARIAT DE TANIA NASIELSKI
CENTRALE FOR CONTEMPORARY ART
PLACE SAINTE-CATHERINE
1000 BRUXELLES
CENTRALE.BRUSSELS/EXPOS/HOSTING
DU 10.10.24 AU 9.02.25

ET

22e BIENNALE INTERNATIONALE PETIT FORMAT DE PAPIER
MUSEEDUPETITFORMAT.BE
CENTRE CULTUREL ACTION SUD
5670 NISMES
JUSQU'AU 29.09.24
& PÔLE MUSÉAL LES BATELIERS
5000 NAMUR
DU 15.10 AU 17.11.24